

des enfants, des écrits...

En hommage à Freinet, Yvonne Chenouf présente des livres susceptibles de relier chez l'enfant expérience et connaissance, d'organiser la rencontre entre ses activités concrètes de classement avec les catégories scientifiques abstraites, entre ce que Vygotski nomme les « concepts quotidiens » et les « concepts scientifiques ».

La lecture documentaire au cycle 2

« Le texte choisi ce matin et imprimé est le serpent. Il passionne les élèves qui éprouvent le besoin de se renseigner à ce sujet, de s'instruire. Mais nous n'avons pas le temps de répondre à toutes les questions ; nous n'avons ni la mémoire suffisante, ni la compétence pour le faire avec talent. Nous nous en référons donc au fichier et, grâce à un classement pratique, nous isolons immédiatement 10, 20, 30 textes se rapportant aux serpents ; littérature : quelques belles pages de grand écrivain ; sciences : description à l'aide de plusieurs variétés de serpents ; géographie : les serpents dans les diverses régions du monde ; histoire : remèdes pratiqués autrefois contre les morsures de serpents, etc...

Je lirai peut-être à la classe attentive une ou deux de ces lectures parmi les plus passionnantes. Au moment du travail libre, ou à la suite de leur devoir commun, les élèves lisent les fiches qui les intéressent et consignent sur leur cahier d'observations le résultat de leur lecture. » Célestin Freinet¹

Cet article voudrait rendre hommage à Célestin Freinet et ses compagnons qui, dans l'incompréhension, l'adversité, souvent, l'oubli ou le détournement aujourd'hui, ont milité pour l'implication des enfants dans leurs apprentissages, le travail

coopératif qui devait les conduire à travailler ensemble mais aussi à fabriquer du matériel (les fameuses BT) pour les recherches des autres ; Freinet qui exhortait les enseignants et les parents à accompagner les enfants dans leur insatiable besoin de faire, d'apprendre, d'échanger et de questionner² en soutenant leurs observations, leurs formalisations orales, écrites, de la classe jusqu'à la célèbre imprimerie d'où sortaient ces textes frais qui irriguaient la correspondance scolaire, la recherche internationale de classes ! Cet article voudrait, dans la lignée, offrir des livres susceptibles de poursuivre ou de lancer un véritable travail d'observation, de classement et de formalisations des expériences en classe, lors d'activités qui mêlent les savoirs des enfants à ceux de leur entourage et de divers écrits : des livres qui fassent naître des questions sur le monde.

Le moment de la promenade était le moment de la journée le plus attendu par les enfants (...) Chaque enfant prenait son crayon, son ardoise, et la petite troupe s'en allait dans les environs immédiats de l'école, le long du sentier serpentant sous les oliviers, vers le calme du cimetière, dans la colline où, là-haut, sur le tertre fleuri qui dominait le village.

- M'sieur, disait Lulu, là-bas, je vois ma mère dans mon champ.

- Où ? Où ?

- Là-bas ! Tu vois, là-bas !

- Explique bien, Lulu, disait le maître ; explique, pour que nous la voyions nous aussi.

- Regarde, là-bas : tu vois la route ? Tu vois le contour du pont ? Eh bien, monte le petit chemin : tu vois le grand chêne ? Et bé ! c'est un peu plus loin de ce côté.³

(...)

- M'sieur, on est monté haut, ici !

- On est plus haut que le château ?

Et des comparaisons s'ensuivaient des évaluations à distances, de mesures, des notions de longueurs, et voilà le point de départ d'une excellente leçon de calcul donnée à même la vie.⁴

¹ Naissance d'une pédagogie populaire, Elise Freinet, Petite Collection Maspero, 1981, p.103

² BARRE M., L'aventure documentaire, Casterman

³ Dans cet esprit, l'AFL prépare un *Théo-Prat'* sur La lecture des paysages, avec 2 classes des Alpes Maritimes, une des Ardennes, une de Gironde, une des Hauts de Seine, et deux de l'Isère, toutes en cycle 3. Parution prévue : mai 2004

⁴ Naissance d'une pédagogie populaire, p.20

1. CONCEPTS QUOTIDIENS ET CONCEPTS SCIENTIFIQUES

Bien que notre préoccupation concerne la lecture (et non la science)⁵ nous avons essayé de faire des ponts entre les livres proposés aux apprentis lecteurs et ce que dit une certaine recherche sur la manière dont se construisent les concepts. Vygotski⁶ distingue les *concepts spontanés* ou *quotidiens* (savoirs que l'enfant organise par l'expérience, celle qui le conduit à diverses généralisations) des concepts scientifiques qui sont apportés par l'adulte dans le cadre de l'enseignement et ont pour élément principal une définition verbale initiale : « *Le concept spontané est lié à un heurt direct avec les choses, le concept scientifique n'a pas de heurt direct mais un rapport médiatisé (...). L'histoire de ces deux concepts est différente mais ils sont liés l'un à l'autre par des rapports internes.* »⁷ En effet, « *le développement des concepts scientifiques doit inmanquablement prendre appui sur un certain niveau de maturation des concepts spontanés (...). L'apparition des concepts scientifiques ne peut manquer d'influer sur le niveau des concepts spontanés déjà formés, puisque dans la conscience de l'enfant les uns et les autres ne sont pas enfermés dans des capsules, ne sont pas séparés par une cloison étanche, ne suivent pas deux trajectoires mais qu'ils se trouvent dans un processus d'interaction constante...* »⁸ Enfin, « *le concept quotidien qui a suivi un long processus de bas en haut a frayé la voie à la germination ultérieure du concept scientifique vers le bas, puisqu'il a créé une série de structures indispensables pour qu'apparaissent les propriétés inférieures et élémentaires du concept. De même le concept scientifique, qui a effectué une partie de son parcours du haut vers le bas, a frayé par là même la voie au développement des concepts quotidiens, car il a préparé une série de formations structurales indispensables à la maîtrise des propriétés supérieures du concept.* »⁹

Nous avons donc cherché les livres qui pourraient, entre 5 et 8 ans, organiser la rencontre entre les activités spontanées de classement des enfants avec les catégories déjà établies par la recherche scientifique, unir (et encourager) les activités concrètes avec les propositions abstraites du monde déjà organisé.

1.1. Observer

Consolider ses capacités de raisonnement en reliant les causes aux effets sur un champ de plus en plus étendu d'expériences :

- ♦ *permanence de la matière*
- ♦ *critères distinctifs du vivant et du non vivant*
- ♦ *utilisation raisonnée des objets techniques*
- ♦ *espace et temps deviennent des cadres homogènes, explicites où ces connaissances peuvent être situées.*¹⁰

En cherchant l'album (ou les albums) qui pouva(i)en)t mettre en valeur ces objectifs, par la présentation d'enfants (ou de jeunes héros) aux comportements actifs, nous avons évidemment pensé à Claude Ponti qui offrira une *merveilleuse* synthèse à ce texte mais aussi à Arnold Lobel, qui a illustré des documentaires pour les jeunes lecteurs¹¹ et n'a jamais cessé de montrer, à travers le couple de Ranelot et Buffolet¹², l'importance de la recherche collective, de l'observation (la nature, souvent, les sentiments et les impressions, presque toujours), l'argumentation, la controverse, la conversation comme mode privilégié d'acquisition des savoirs : « *Avec Lobel, apprendre est central : ça nécessite qu'on se pose des questions, qu'on cherche à les résoudre avec les autres et puis qu'on s'engage individuellement dans l'intériorisation des réponses, avec confiance et générosité.* »¹³ Les grands auteurs, quand ils s'adressent à de jeunes lecteurs, n'oublient jamais, directement ou indirectement, de faire appel à leurs réactions, de faire confiance à leur expérience, leur esprit critique, les encourageant, à travers des personnages choisis, à réfléchir, échanger, penser leur environnement, proche ou lointain.

La première fonction du maître consiste alors non seulement à créer les conditions d'échanges entre pairs mais aussi à évaluer la marge dans laquelle chacun pourra agir, veiller à rendre possible le passage d'une communication collective à une réflexion intérieure :

- ♦ « *les concepts scientifiques commencent à se développer dans la sphère du conscient et du volontaire et poursuivent leur développement en germant vers le bas dans la sphère de l'expérience personnelle et du concret* »
- ♦ « *les concepts spontanés commencent à se développer dans la sphère du concret et de l'empirisme et évoluent vers les propriétés supérieures des concepts : le caractère conscient et volontaire (...)* »
- ♦ « *la véritable nature du lien qui unit dans leur développement ces deux lignes de sens opposé se manifeste dans toute son évidence : c'est celui qui unit la zone prochaine de développement et le niveau présent de développement.* »¹⁴

Aux livres donc, mais surtout à l'usage qu'on en fait, de permettre que les enfants témoignent de leur état présent de développement et acceptent, grâce au travail du groupe, de « *passer d'une structure de généralisation à une autre* »¹⁵.

1.2. Généraliser

« *À cette étape intermédiaire (cycle 2), la littérature et les arts visuels restent les moyens les plus efficaces d'appréhender la diversité des réalités humaines dans l'espace et dans le temps, d'en faire un objet de connaissance formalisée et organisée.* »¹⁶

Nous verrons, au cours de cet article, comment la fiction mais aussi l'art, parce qu'ils regardent le monde autrement, incitent les enfants à en faire autant et à développer un comportement conscient et volontaire sur les objets et les phénomènes qui les entourent. La connaissance peut ainsi suivre diverses voies, leur développement n'étant pas réservé aux seuls ouvrages documentaires : « *Le livre est une source de questions par mi les autres, comme les gens, les choses, les relations entre les uns et les autres... Si bien qu'on est vraiment ramené à la lecture. Vivre, ça questionne (...). Après la lecture, comme après chaque rencontre, tout commence, tout est mis en question. Les réponses se construisent dans la vie, pas dans les livres. Alors, si on ne peut empêcher la lecture de se spécialiser, que ce soit le plus tard possible.* »¹⁷

1.3. Méthode

« *Ils apprennent à se questionner, à agir de manière réfléchie. Ils manipulent, construisent, observent, comparent, classent, expérimentent.* »

« *Confronter ses idées dans des discussions collectives, chercher des réponses à la fois dans le réel et dans des documents imprimés ou numérisés, s'initier à un usage particulier de l'écriture : notation rapide, établissements de listes, voire de tableaux, élaboration avec l'aide du maître d'un écrit documentaire.* »

☞ Sur son chemin, Nick ramasse des objets bizarres qu'il observe chez lui jusqu'à en comprendre la fonction. Ainsi, une chaise l'intrigue : à quoi sert une chaise¹⁸, comment s'asseoir dessus ? Est-on assis comme dans un arbre ? Faut-il forcément avoir un transistor ? Et la brouette, quand elle sert de taxi, pourquoi est-elle plus lourde à pousser quand il y a deux petits lapins que lorsqu'on y charge un gros professeur ? Tout est question de pente ! Documentaire narratif qui initie à la démarche scientifique avec une bonne dose d'humour.¹⁹

2. ESPRIT SCIENTIFIQUE

2.1. Penser, classer, associer

« *Chercher des critères qui permettent de classer afin de parvenir à une première approche de classification scientifique.* »²⁰

Nous l'avons souvent écrit dans cette revue, l'écrit permet avant tout des activités de classement, de retour sur l'expérience dans un processus de compréhension. L'écrit, à la différence de l'oral, offre l'occasion unique de ranger les savoirs construits par l'activité pratique. La liste, à son tour, interroge les savoirs ordinaires, un livre pourrait en rendre compte :

☞ *Mais où est donc Ornica ?*, Gérald Stehr et Willi Glasauer, L'école des loisirs, Archimède.



Pas étonnant que cette histoire se passe à l'école, lieu de classements : on y classe tout, le monde environnant, les pays, les fleurs et les animaux, les gens, les événements passés, les objets et même la langue, laquelle, objet d'action et de communication dans la vie sociale, devient, en milieu scolaire, objet d'étude.

La jeune maîtresse (pas étonnant aussi qu'elle soit jeune, car cette attitude, qui consiste à trier les choses, les expériences, les idées est l'attitude privilégiée de l'enfance mais aussi pas dommage que ce soit une fille - toujours rétives, les filles, à

⁵ « *L'entrée dans l'écrit se fait de la même façon, qu'il s'agisse de fictions ou de documentaires, elle se fait parce que les livres sont là et qu'ils ont envie d'entrer en contact avec les enfants à partir d'eux... Il n'y a pas de lecture documentaire ou plutôt toute lecture est documentaire...* » Jean FOUCAMBERT, *Théo-Prat' n°9, La lecture documentaire aux cycles 1 & 2*, « La recherche documentaire c'est de la lecture », p.10

⁶ Chapitre 6 de *Pensée & Langage*, La Dispute, 1997, pp. 271 à 413

⁷ *idem*, p.371

⁸ *idem*, p.290

⁹ *idem*, p.372

¹⁰ Extrait des Instructions Officielles

¹¹ LOBEL A., *L'hippocampe, Sauterelle...*, L'école des loisirs

¹² L'école des loisirs

¹³ AFL, *Lectures Expertes n°4*, lire des albums au cycle 2, p.18

¹⁴ VYGOTSKI, *déjà cité*, p.373

¹⁵ *idem*, p.276

¹⁶ Extrait des IO

¹⁷ FOUCAMBERT, *déjà cité*, p.10

¹⁸ On aurait peine à ne pas lire, en continu, *La chaise bleue* de Claude Boujon (L'école des loisirs) où les deux héros ne se posent pas toutes ces questions ayant trouvé, dans le désert où elle gisait, toutes sortes de fonctions à la chaise. Mais le dromadaire n'est pas de cet avis : une chaise bleue, dans le désert, ça sert à s'asseoir. Un point c'est tout.

¹⁹ NORDQVIST S., *Les découvertes de Nick*, L'école des loisirs/Archimède

²⁰ Extrait des Instructions Officielles

embrasser les carrières scientifiques), la maîtresse donc, accueille des espèces d'animaux qu'elle souhaite mettre en ordre.

Mais l'ornithorynque, animal étrange, va rendre toutes les tentatives « naturelles » de classement vaines : « *Dans la mesure où il pond des œufs, les naturalistes ont longtemps refusé de l'admettre parmi les mammifères (...). Pourtant, la femelle a bien des champs mammaires, certes sans tétines (...). L'ornithorynque, avec son pelage et ses glandes mammaires, son bec et ses œufs, est donc bien un mammifère, mais c'est un mammifère ovipare.* »²¹

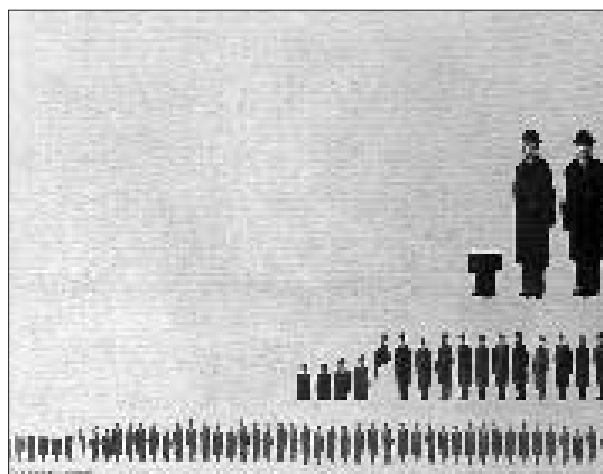
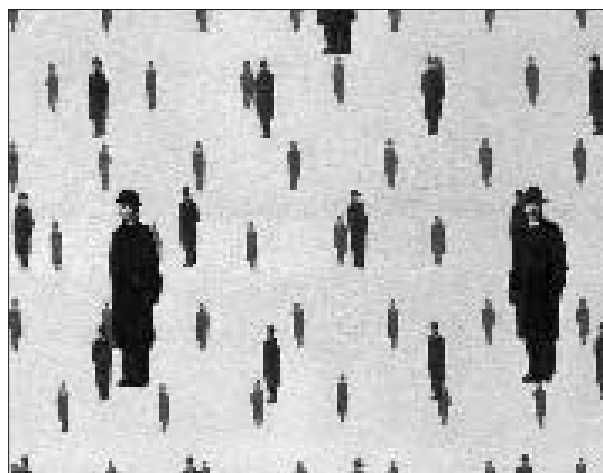
En fin d'album (comme c'est souvent le cas chez Archimède), un texte des auteurs revient sur la classification des espèces vivantes, un document présente l'ornithorynque tandis qu'un tableau offre une synthèse (simplifiée et non définitive) de la classification des êtres vivants.

Avec ce genre de livre, on encourage ou on illustre la nécessité, la difficulté et souvent le plaisir de ranger les données sensibles : tris, classements, catégorisations, mises en listes et en tableaux, en schémas à partir d'une expérience ou d'un texte et réciproquement, activités que l'écriture permet, réalise et garde disponibles.

L'écriture « *donne à la parole une forme permanente* » et les énoncés peuvent alors « *être examinés, manipulés et réorganisés de façon très diverse.* » Ce passage de l'auditif au visuel permet d'isoler des unités, de les « *faire apparaître dans un contexte très différent et hautement abstrait.* » L'écriture offre un cadre spatial à la parole et la manière d'utiliser la langue, la manière de voir le monde s'en trouvent bouleversées, comme peut s'en trouver rénovée notre manière de regarder l'art...

☞ *L'art en bazar*, Milan

Classer, vous avez dit Classer ? Ce livre classe et met en lignes, en colonnes, en paquets, en tas, en sacs, en ordre différent les éléments constitutifs d'un tableau... apprenant à lire des œuvres autrement, uniquement parce que l'organisation des éléments qui les composent est tout autre. Sacrilège de l'art ou émerveillement du regard ! Virtuosité d'artiste ou entreprise salutaire de signaler la force du regard et son acuité à lever les masques : à la fin, quand un tableau de Bosch nous a montré une scène villageoise, l'auteur nous présente alors la place vide. Où sont passés les gens ? ils dorment, disent les enfants. Mais il ne fait pas nuit. Ils vont sortir, ils sont chez eux. Page suivante, on retrouve tous les villageois mis en « tas » dont la forme est celle d'un casque militaire : la foule entassée suggère alors le charnier.



2.2. Voir²²

« *Apprendre à se repérer sur une carte, un globe terrestre.* »²³

Ce sont ces opérations de nomination, de classement, de catégorisation qui vont, nous l'avons dit, aider à voir autrement, mais aussi à chercher le regard de qui prétend nous faire voir (quand les enfants auront bien compris que l'écriture n'est qu'un point de vue - même en science, en histoire, en géographie... - ils deviendront vigilants pour retrouver l'angle de vue de l'auteur et décider, ou non, s'ils conservent le même). Ils seront lecteurs donc sensibles au projet d'écriture qui n'est que projet de mise en mots et mise en ordre du monde. Si la géographie, les sciences physiques profitent « naturellement » de ce regard aiguë, nul doute que les sciences humaines en deviendront bénéficiaires et aussi la fiction.²⁴

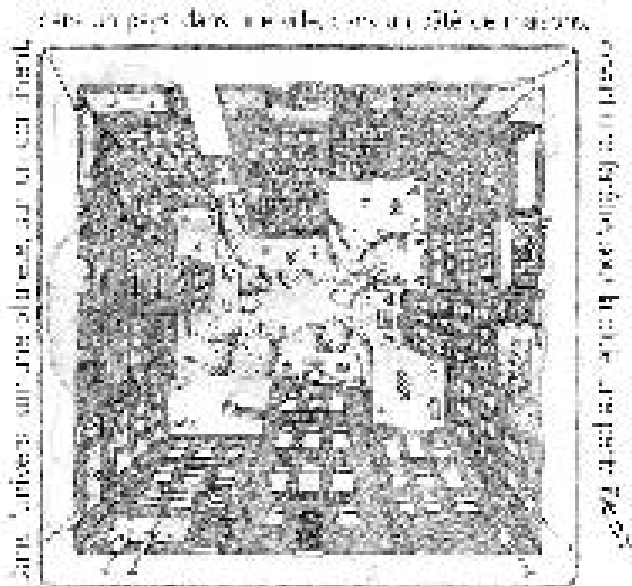
Privilégions donc les livres qui parlent de ces angles et de ces points de vue, les livres qui, en somme, dénaturent le regard :

☞ *Zoom*, Istvan Banyai, Circonflexe : de près on dirait un gant, un motif inca... hors, c'est la crête d'un coq que deux enfants regardent avant que la scène ne devienne celle d'une ferme-jouet qu'une enfant anime, une enfant qu'on découvre sur la page d'un magazine qu'un jeune homme lit sur le pont d'un navire, image qui n'est rien d'autre qu'une publicité de croisière accrochée à un bus qui circule sur l'artère d'une grande ville... vu à la télé que regarde un cow-boy dans le désert, scène d'un timbre sur une lettre reçue dans une île lointaine par un avion qui s'éloigne, s'éloigne et l'ensemble n'est plus alors qu'un petit point sur la terre qui tourne de plus en plus loin, à la fin.²⁵

Privilégions aussi les livres qui situent le même événement dans des cadres différents : ils forment à la distanciation, qualité indispensable au « chercheur » dont le besoin de comprendre, d'expliquer et d'agir est toujours initié par des mouvements d'émotion, d'injustice, de curiosité ou de rêverie... La distanciation n'est possible qu'après un mouvement d'implication et les savoirs, loin de discréditer ces sources passionnelles, les rendront, c'est selon, plus intenses, légitimes, souveraines ou/et absolues.

☞ *Madlenka*, Peter Sís, Grasset.

Sur un globe terrestre, un point rouge : on se rapproche, le point rouge est alors situé dans un quartier (de New-York), un immeuble, une fenêtre... où se tient Madalenka. Elle a



perdu une dent : il y a de quoi en faire tout un monde ! Vite, elle va l'annoncer aux commerçants de la rue ce qui donne l'occasion d'ouvrir doublement le regard :

- ♦ du plan vertical on passe à une vue de dessus, bénéficiant d'au moins deux représentations d'un même lieu
- ♦ à chaque étal, tenu par un marchand d'origine différente, la langue diffère (les prénoms de Madalenka, Magdalena, Madeleine... l'attestent) et chaque fois, par un espace ouvert dans la page, l'œil s'échappe sur une carte imaginaire de légendes internationales : une mappemonde, *in fine*, replacera chaque pays dans sa juste position géographique.

On n'a pas besoin d'attendre la chute des dents pour que, dans la classe, à partir d'une vue d'ensemble du quartier ou du village on se situe de haut, de face, de bas...²⁶

Sur un thème particulier, ici l'eau, on peut montrer comment le regard qui se veut observateur et analyste, voit différemment selon le point de vue qu'il a choisi :

☞ *Gouttes d'eau*, Walter Wick, Circonflexe.²⁷

Après avoir abondamment parlé de classements, tris, etc. cet album nous alerte sur toutes les façons que le regard a de voir l'eau, de la nommer et de la définir... pointant une des conditions essentielles du classement - la variété - et une des sources de la multiplicité des nominations - le besoin... : « *Les Esquimaux, m'a-t-on affirmé, n'ont pas de nom générique pour désigner la glace ; ils ont plusieurs mots (... quelque*

²¹ Gérald SHER et Pierre BERTRAND, *Mais où est donc Ornicar ?*, L'école des loisirs, Archimède, p. 30

²² *Paroles d'étoiles dans le ciel boréal*, Albane SALLERON, ill. Aldée CHARBONNIER, Éditions Les Portes du Monde, 2003 : dans ce beau livre, à ranger entre lecteur et ciel, les formes étoilées trouvent un nom auquel se rattache une mythologique. Là où la raison bute (ou butait), là où elle peine à renoncer, s'inventent des histoires pour faire sens, rendre le monde moins anonyme (mais plus obscur) parce que plus humain. De drôles de types ces Dieux tout de même !

²³ *Mon premier tour du monde : l'atlas des 5-8 ans*, Sophie AMEN, cartographie Bruno DOUIN, Milan, 2003 : « Cet atlas peut plaire aux tout petits autant par les nombreuses et séduisantes illustrations que par le système de calque sur-imprimant la cartographie politique sur la cartographie physique (...) Chaque continent a été proposé à un illustrateur... » La revue des livres pour enfants, n°210, avril 2003, p.38

²⁴ WIESNER D., *Trois cochons*, Circonflexe

²⁵ L'auteur a publié *Re-zoom*, dans la même édition. Voir aussi *À ce moment précis...*, Jean BINDER, Archimède, L'école des loisirs

²⁶ Voir aussi *Où se trouve La rue Saint-Michel ?*, Hiroko MARS, L'école des loisirs, Archimède

²⁷ Voir la présentation que Jo MOUREY a faite de ce livre dans *Les Actes de Lecture n°69*, mars 2000, pp.26-29, *Une splendide mise en scène des savoirs*.

chose comme une douzaine) qui désignent spécifiquement les divers aspects que prend l'eau entre son état tout à fait liquide et les diverses manifestations de sa plus intense congélation (...). Il se peut que les Esquimaux n'aient qu'un mot pour désigner l'espace qui sépare leurs igloos alors que nous en avons au moins, dans nos villes, sept (rue, avenue, boulevard, place, cours, impasse, venelle) et les Anglais au moins vingt... »²⁸

Mais c'est souvent à travers la pluie que l'eau est traitée de façon poétique, le plus souvent. On rappellera le célèbre *Il pleut* ☞, de Peter Spier à L'école des loisirs, où un garçon et une fille explorent, sous une forte averse, les mille et un détails d'une nature embellie de flots et de flux.

Avec ☞ *Où vont-ils quand il pleut ?*, Gerda Muller²⁹, conjugue la poésie de l'eau avec une curiosité sur ses conséquences pour les animaux : aiment-ils tous l'eau ? Comment se protègent-ils ? Absorbée par le vivant, l'attention des enfants est insensiblement attirée vers le cycle de l'eau, une explication qui clôt la promenade entre mares et boue, ludisme et logique. L'eau, n'est pas une pour tous...

Avec ☞ *Où va l'eau de la baignoire ?* d'Annie Agopian³⁰, on entre dans l'espace souterrain de l'eau, ses réseaux organisés, son traitement humain tandis qu'avec ☞ *L'eau*³¹, on entre dans son temps historique et artistique.

Avec cette déclinaison autour de l'eau on saisit que la recherche scientifique est souvent dépendante moins de l'objet que de l'intention, des hypothèses et de la production qu'on souhaite destiner... à qui.

2.3. Noter

L'observation, sans passage à l'écrit, ne serait que de faible efficacité : fugacité de l'information, séparation de la notion, restriction de la connaissance à un domaine, un instant, une personne ou un groupe de personnes. Le savoir a besoin de références et de réseaux, de cadres où se comprennent les constantes et les singularités, d'ordre : « *L'absolu, s'il existe, n'est pas du ressort de nos connaissances ; nous ne jugeons et nous ne pouvons juger des choses que par les rapports qu'elles ont entre elles.* »³² On sait que l'abstraction, qui est visée dans l'acquisition d'un esprit scientifique, relève du domaine de l'écrit : « *Le langage écrit est précisément l'algèbre du langage. Et de même que l'assimilation de l'algèbre n'est pas une répétition de l'étude de l'arithmétique mais représente un plan nouveau et supérieur du développement de la pensée mathématique abstraite, laquelle réorganise et élève à un niveau supérieur la pensée arithmétique qui s'est élaborée antérieurement, de même l'algèbre du langage - le langage écrit -*

permet à l'enfant d'accéder au plan abstrait le plus élevé du langage, réorganisant par-là même aussi le système psychique antérieur du langage oral. »³³

Les notations se feront en direct (*elles seront datées*), au fur et à mesure des actions, pour conserver des données, recenser des éléments, des émotions par le dessin ou la description, etc. mais la notation se fera aussi sur des documents pour soutenir la lecture, assurer la compréhension, rapprocher des informations disséminées dans le texte, accompagner l'effort de mémorisation en ne gardant que l'essentiel, en hiérarchisant, en consignand, enfin, des éléments qui serviront à un exposé ou à une production d'écrit.

Ces activités, outre les savoirs sur le monde qu'elles apportent, renforcent la maîtrise des textes, donc la capacité de lire des élèves :

- ♦ notes, numéros, flèches... sont des opérations qui consistent à *architecturer le texte*,
- ♦ surlignages ou entourages des passages à revoir ou à citer, *programmant les tâches de relecture(s)*,
- ♦ reformulations ou commentaires d'un passage matérialisent l'activité naissante *d'analyse et d'interprétation*.

Le carnet de lecteur (ou de lectures) qui recueille ces annotations successives accompagne les recherches (journal de bord), accumule le matériau d'écriture ou de discussion (carnets de notes), collectionne les instants, accumule des savoirs en construction par des traces qui en gardent les étapes (cahier de vie, album de souvenirs). L'histoire des savoirs y est consignée dans la suite d'instant fugitifs auxquels une telle attitude promet un avenir. On va du braconnage à la production...³⁴

☞ *Sylvain note tout*, Tord Nygren, L'école des loisirs.

Tout petit, sur son vélo, Sylvain parcourt le monde (très environnant) en s'arrêtant pour noter le réel ou plutôt ce qu'il en perçoit et ce qu'il en comprend. Cet album illustrera parfaitement cette attitude qu'on souhaite développer chez les enfants : regarder, sélectionner, conserver pour exploitations futures. De quoi entretenir un autre rapport avec les choses, les autres et le monde : à la consommation ambiante se substitue un bel art de vivre. Extrait :

« *Grand serpent sur le chemin.
Grand serpent dangereux sur le chemin !* »

2.4. La liste, l'énumération...

« Identifier, au-delà de son expérience immédiate, des espaces nouveaux et de plus en plus éloignés. »³⁵

La liste, on l'a dit plus haut, a ce pouvoir de faire imaginer au-delà de l'expérience : la seule notation de quelques mots relevant de l'expérience concrète invite l'esprit à poursuivre au-delà de l'instant et du donné... : « Il y a dans toute énumération deux tentations contradictoires ; la première est de TOUT recenser, la seconde d'oublier tout de même quelque chose ; la première voudrait clôturer définitivement la question, la seconde la laisser ouverte (...) l'énumération me semble ainsi être, avant toute pensée (et avant tout classement), la marque même de ce besoin de nommer et de réunir sans lequel le monde (« la vie ») resterait pour nous sans repères (...) Il y a dans l'idée que rien au monde n'est assez unique pour ne pas pouvoir entrer dans une liste, quelque chose d'exaltant et de terrifiant à la fois. »³⁶

Jack Goody distingue trois listes :

- ♦ la liste inventaire « sert à trier des données conservées sur une longue période aussi bien que des données d'observation immédiate »
- ♦ La liste itinéraire : « sert de guide, de plan à une action future. On en barre au fur et à mesure chaque article, mentalement où réellement »³⁷
- ♦ La liste lexicale « sorte d'inventaire des concepts, quelque chose comme un proto-dictionnaire ou une encyclopédie embryonnaire. »

Dès qu'on fait une liste, on crée une base interrogeable :

« La pluie ou la rosée sont-elles d'ordre céleste ou terrestre ? »

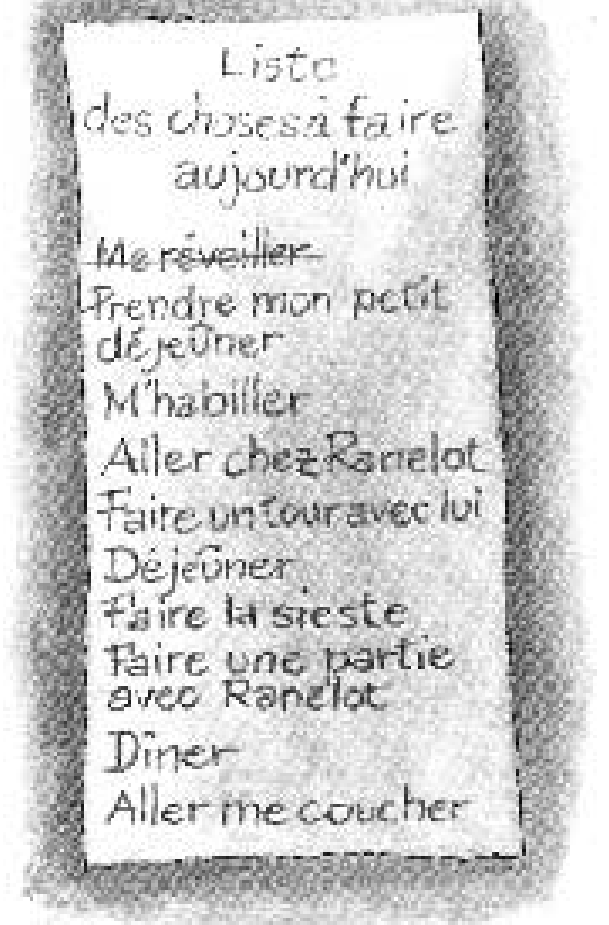
« Ranger des mots (ou des choses) dans une liste, c'est en soi déjà une façon de classer, de définir un champ sémantique, puisqu'on inclut certains articles, qu'on en exclut d'autres. »

La liste écrite, parce qu'elle vise l'exhaustivité, rend le principe d'extension (ou de réduction) explicite, fonction que Goody considère comme « condition du progrès des connaissances. »

La liste « implique nécessairement une limite, un commencement et une fin. » Elle sous-entend clôture et ordre.

La liste « s'oppose à la continuité, à la fluidité, à la connexité propres aux formes ordinaires du langage parlé (...) elle y substitue un certain agencement qui a pour effet de séparer les concepts... »

L'écriture s'éloigne alors d'un supposé équivalent oral. On quitte le champ de perception familier à l'oral « moins différencié, plus homogène que celui auquel est soumis le lecteur. »³⁸



²⁸ PEREC Georges, *Penser, classer*, Seuil, pp.154-155

²⁹ L'école des loisirs, Archimède, 2003

³⁰ Didier Jeunesse

³¹ Philippe CATINCHI, Le Rouergue

³² Buffon, Histoire naturelle

³³ VYGOTSKI L., *Pensée & langage*, La dispute, 1997, p.339

³⁴ DE CERTEAU Michel, *L'invention du quotidien, Tome I*, Arts de Faire, 10-18, 1980, chapitre XII, « Lire, un braconnage ».

³⁵ Extrait des Instructions Officielles

³⁶ PEREC G., déjà cité, p.164

³⁷ Voir La liste, dans *Ranelot et Buffolet*, Arnold Lobel (illustration ci-dessus)

³⁸ Tous ces extraits, entre guillemets, proviennent du livre de Jack GOODY, *La raison graphique ou la domestication de la pensée sauvage*, Minuit, 1979, pp. 140-196

2.5. Réfléchir³⁹

Un des avantages de l'écrit est la permanence qu'il donne à la pensée et la possibilité de pouvoir y revenir : « Si la pensée existe authentiquement au niveau de l'action et prend son autonomie à travers le langage oral, elle change de nature grâce au langage écrit : pour la première fois, elle existe sous la forme d'un objet permanent que la pensée peut prendre à nouveau comme sujet d'investigation ? Dès lors, elle peut être examinée, parce qu'elle n'est plus en train de se faire, sous l'angle de sa cohésion, de sa cohérence, de son unité, de son fonctionnement, de son pouvoir de systématisation, de sa fonction idéologique. »⁴⁰

Penser sur la pensée, prendre la pensée comme objet de réflexion, intégrer ce verbe souvent, dans la conduite des leçons, des discussions : réfléchir. Donner, dans les classes souvent bavardes, le temps du silence à cette activité : la réflexion. Deux livres d'une même série invitent joyeusement à réfléchir :

☞ *Les réflexions d'une grenouille*, Kazuo Iwamura, Autrement / ☞ *Les nouvelles réflexions d'une grenouille*, Kazuo Iwamura, Autrement

La grenouille, sur un roseau, symbole de la flexibilité, la persistance dans le mouvement, échange avec une souris, sur les grandes questions de la vie : où vont les chemins ? Qu'est-ce qu'aimer veut dire ? Les insectes ont-ils un visage ? Où finit et où commence le ciel ? Les figurines ont l'air immobile mais observez bien, le roseau est dans une mobilité incessante : la réflexion fait avancer.

3. DES DOMAINES D'ACTIVITÉS

Après ces livres qui parlent de méthode et permettront d'en parler avec les enfants, entrons, pour finir dans ceux qui parcourent les grands domaines de savoir :

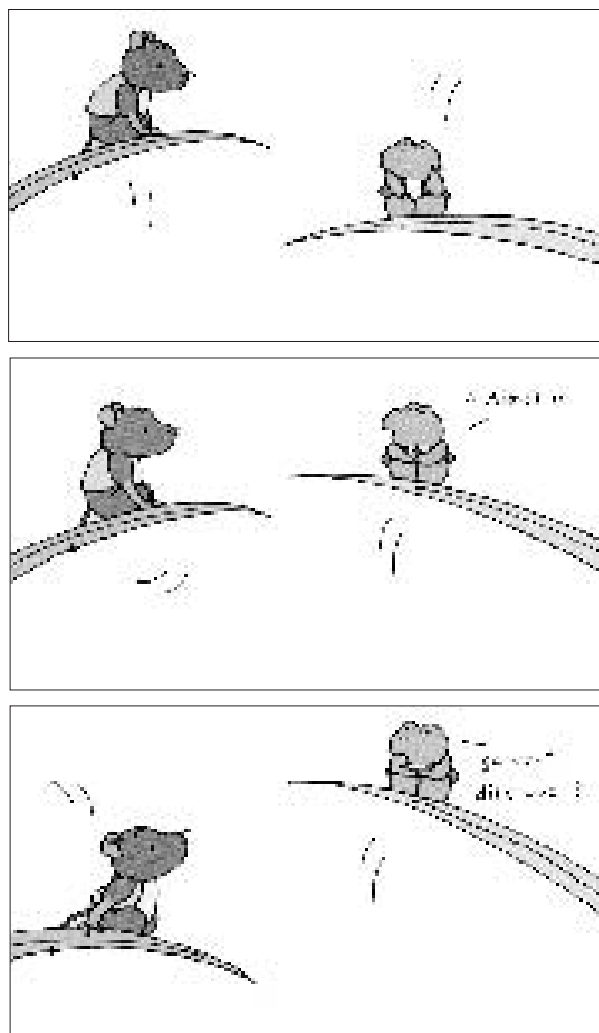
3.1. L'activité humaine

☞ *Le petit cheval de feu*, Vladimir Maïakovsky, Flavio Costantini, 2003, Edition des Livres.

☞ *La ronde des marteaux piqueurs*, Jorg muller, L'école des loisirs.

Rares sont les livres qui parlent de l'action de l'homme sur la nature, permettant de dénaturer le rapport à l'environnement, de comprendre un paysage, un objet, une situation... par l'effet conjugué des hommes et de leur milieu.

Si le premier livre évoque les humains qui auront été nécessaires à la fabrication d'un jouet (les corps des métiers, les matériaux de base et leur transformation), le second évoque la nature comme matériau de base et les effets corrélés du



déclin du monde rural et de la progression de l'industrialisation sur un paysage.

L'illustration du premier livre a choisi la technique du vitrail magnifiant ainsi la relation entre travail et réalisation (le plomb et le verre sont inscrits et visibles dans l'œuvre d'art).

L'illustration du deuxième livre a choisi la succession de panneaux indexés par une date (jour, mois, année), neutralité affectée et lisse comme ces représentations des fameux panneaux Rossignol qui exhibaient, comme des évidences et des fatalités, les situations physiques, humaines et sociales...

3.2. Animaux et végétaux⁴¹

« L'objectif ici est de distinguer le vivant du non vivant par la découverte des grandes fonctions du vivant (observation, réalisation d'élevage et de cultures en classe.) »⁴²

Les livres sur les animaux sont assez nombreux : généralement, sur le rythme des doubles pages on présente leurs mode de vie et de reproduction avant d'évoquer plus ou moins pudiquement leur mort. Dans le livre suivant, l'accent est mis sur l'animal mais aussi son environnement :

☞ *La folle journée de Céleste*, Catherine Fauroux, ill. Chen Jiang Hong, L'école des loisirs/Archimède

De la rêverie, moteur du savoir, autour d'un papillon de garrigue au désir de s'intéresser à la vie de la garrigue méditerranéenne et ses habitants.

« Toutefois, si on peut se réjouir de voir les éditeurs pour la jeunesse avoir le souci de la qualité, de la lisibilité, de la prise en compte du niveau de leurs lecteurs sans pour autant vouloir les infantiliser, on doit constater que, malgré toute cette attention, toutes ces précautions, les livres n'en restent pas moins difficiles et peuvent poser encore de gros problèmes à nombre de lecteurs débutants ! »⁴³

☞ *Le singe à Buffon*, Gilles Bachelet, Seuil-Crapule ! Production. Portrait humoristique du célèbre naturaliste français Georges Louis Leclerc - Comte de Buffon (1707-1788) en compagnie d'un singe : allusions aux travaux du savant. Si le primate, convaincu de l'action du milieu sur l'individu, sait s'adapter à son nouvel environnement, ce n'est pas si sûr pour le naturaliste qui avait « juste ce qu'il faut d'humour, de passion, d'emphase pour ne pas satisfaire uniquement l'intelligence » et qui, pourtant, « réussit à opposer à l'idée d'un monde créé une fois pour toutes la conception, révolutionnaire, d'une histoire de la nature : histoire de l'univers, histoire des formes vivantes, histoire de la terre. »⁴⁴

☞ *Zoo logique*, Joëlle Jolivet, Seuil

« Classification singulière des espèces animales : inconnus ou familiers, aux noms simples ou compliqués, ils sont associés selon une logique aussi scientifique que poétique. Il y a la planche où figurent les animaux géants, celle où sont rangées les petites bêtes, celle qui rassemble les animaux à plumes ou les noirs et blancs, celles où s'imbriquent les faunes à rayures, à taches, à cornes, celles qui regroupent les animaux des pays chauds, ceux des pays froids, ceux qui s'éveillent la nuit... Certains fixent le lecteur, observent l'observateur... »⁴⁵ Un glossaire est disponible, à la fin.

3.3. La germination

Domaine particulier qui conjugue aussi bien les connaissances sur les végétaux que celles sur le temps qui passe, les activités humaines (travail, nourriture ou décoration) que la part des animaux... la germination est aussi le domaine privilégié

de l'activité manuelle et de l'observation. Nombreux sont les livres qui traitent de ce sujet, ceux que nous avons choisis mêlent deux types d'ouvrages : ceux qui conservent encore le support de l'histoire pour évoquer un thème scientifique et d'autres qui, oubliant l'anecdote, mêlent différents genres de description (narration, explication...) permettant aux comportements de lecteurs d'évoluer de l'observation guidée à la recherche volontaire.

☞ *Toujours rien ?* Christian Voltz, Le Rouergue⁴⁶

M. Louis plante une graine qu'il vient voir chaque jour. Toujours rien. Un jour, il ne vient pas. La plante fleurit. Un oiseau, qui observait, la cueille et s'en va. M. Louis revient : *toujours rien*. *Prenez-en de la graine* conclut une bannière brandie par le volatile. Tout vient à point pour qui sait attendre ? Parole de sage ou d'opportuniste ?

Patient l'oiseau ? Ou profiteur ? Pourquoi Monsieur Louis a-t-il arrêté de revenir ? « *Il aurait du venir l'autre demain...* » Connaître le cycle de germination lui aurait permis à M. Louis de ne pas désespérer.⁴⁷

Si tous les processus de développement sont originaux, tous obéissent à de grandes lois et leur complexité ne peut être simplifiée. Si l'esprit sait prévoir ce qu'il ne voit pas, parce

³⁹ *Le cerveau, complexe et fascinant*, Angéline AUBERT-LOTARSKI, Pascal DESJOURS, Albin Michel, coll. Les Petits Débrouillards, 2003 : « L'intelligence, cela s'entraîne ! Un hors-série thématique de L'Encyclopédie pratique des Petits débrouillards présente en quinze expériences ludiques la découverte des principes de l'apprentissage et de la compréhension (...) fonctionnement du cerveau, à l'aide de l'usage des cinq sens, du rôle de la mémoire, de la concentration, de la logique, ou de la comparaison animale... » *La revue des Livres pour Enfants*, n°211, juin 2003, p.57

⁴⁰ FOUCCAMBERT Jean, *L'enfant, le maître et la lecture*, Nathan, 1994, pp.49-50

⁴¹ On ne parlera pas ici des animaux, thème surexploité dans la littérature jeunesse. Signalons un petit bestiaire, à la croisée de l'intérêt pour la nature et de la philosophie : *Paix à la petite souris*, Editions Desclée de Brouwer : « *Recueil posthume de Théodore Monod qui adresse, sous forme de prières du soir aux petits hérissons, aux crabes et aux souris, ses fines observations* », *La Revue des Livres pour Enfants*, n°210, avril 2003, p.40

⁴² Extrait des Instructions Officielles

⁴³ MOUREY Jo, *Comment créer une démarche documentaire pour les enfants, et avec eux ?*, A.L. n°71, sept. 2000, pp. 59-62. Cet article rend compte d'une conférence animée par Valérie Tracqui, responsable éditoriale aux éditions Milan.

⁴⁴ LÉPAPE Pierre, « La révolution de Buffon », *Le Monde*, Dossier et Documents, n°42, Littéraires, Janvier 2004, p.2 (réédition d'un article paru le 18 avril 1988)

⁴⁵ *Livres au Trésor*, sélection 2003, p.7

⁴⁶ La lecture experte de ce livre est sur le site de l'AFL : www.lecture.org

⁴⁷ *Ça grouille sous la terre* et autres « Premières découvertes Gallimard » *J'observe la mare*, Découvertes Benjamin

qu'il l'a étudié, la patience, loin d'être naïve, sera confiante, active et responsable. Et les opportunistes, qui brandissent des formules toutes faites, n'auraient plus aussi facilement le dernier mot. Mieux qu'*attendre*, il faut savoir *s'attendre* à...

☞ *Dix petites graines*, Ruth Brown, Gallimard

10 graines de tournesol sont plantées sous nos yeux.

Une par une, elles disparaissent sous l'action de divers accidents : convoitise, inattention, pollution... Celles qui restent poursuivent le cours normal de la germination et, finalement, sur dix graines, une seule échappera pour former un magnifique (parce qu'espéré) tournesol... qui, en dépérissant, lâchera, dans la nature, dix graines !

Une excellente possibilité de réfléchir au rapport semis/récolte, protection du cycle naturel, évaluation et acceptation des risques, force de la vie.

☞ *Rouge coquelicot*, Irmgard Lutch, L'école des loisirs

La germination, du cadre protégé d'un jardin⁴⁸ se déploie, grandeur nature dans un champ de seigle, en plein été : comme sous un projecteur qui aurait la double qualité de grossir et de rendre la lumière et le grain du végétal, un coquelicot se développe sous nos yeux ; si la splendeur des planches relève de l'expression artistique, la précision du texte et du dessin ne laissent à aucun moment croire au mystère. On est bien dans un processus scientifique que la page consacrée à l'auteure, à la fin (on est toujours dans la collection Archimède) confirme : si l'émotion de la promeneuse est à la base du livre, le projet est bien de montrer et d'expliquer la croissance de la beauté florale (ses outils sont le pinceau mais aussi le microscope).

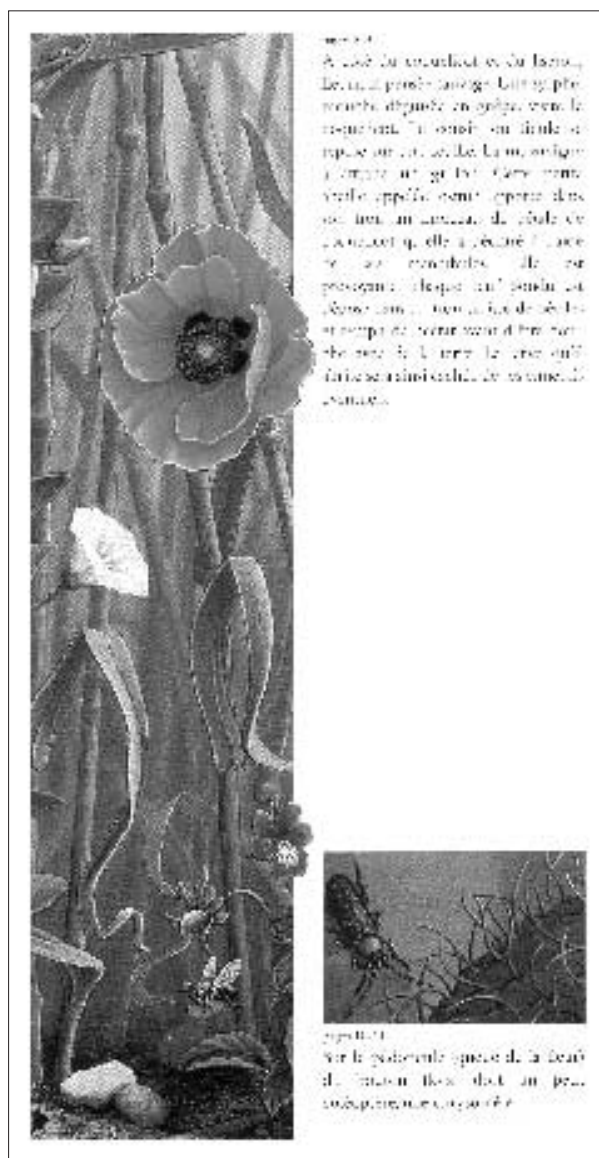
En fin de livre, quand le coquelicot a perdu tous ses charmes et qu'on se retrouve dans le champ où les hommes travaillent, les animaux s'activent, deux types de document s'offrent alors à l'apprenti lecteur :

- ♦ des extraits des grandes planches du livre les rappellent et nomment ce que le texte narratif n'avait pas fait : le nom des animaux, la présence des autres fleurs...
- ♦ un index

Si la deuxième lecture (index) est relativement aisée, la première est difficile : il faut comprendre que le texte qui est à côté de la vignette ne la commente pas mais renvoie à la page de référence. Une attitude complexe de va et vient à entraîner !

Trois types de textes organisent cette présentation exerçant trois types d'attitudes :

- ♦ texte narratif qui concerne les émotions, invite à ressentir. Lié à l'illustration pour toucher.



- ♦ texte descriptif qui concerne l'observation, invite à identifier. Lié à l'illustration pour renseigner.

- ♦ texte fonctionnel qui concerne la consultation, renvoie au texte et à l'image. Lié à l'illustration pour chercher.

Ces trois textes construisent la lecture de type documentaire, ils sont à travailler avec les élèves : « *les textes informatifs constituent la grande majorité des textes lus par les élèves et pourtant, au sein de l'apprentissage, la place qui est accordée aux stratégies de lecture de tels textes est minimale, voire inexistante, à l'école comme au collège.* »⁴⁹

3.4. Le temps passé ou le temps qui passe⁵⁰

« Ces activités relèvent le plus souvent d'une pédagogie du projet :

- ♦ découverte et observation du patrimoine proche
- ♦ discussion sur des événements du passé
- ♦ initiation simple à la recherche : photographies, cartes postales...
- ♦ élaboration de documents. »⁵¹

3.5. L'environnement

« Prendre conscience de la fragilité des équilibres. »

☞ *Opéra polaire*, Elke Heidenreich & Quint Buchholtz, Seuil jeunesse.

Pourquoi les manchots sont-ils en habit de gala ? Ce livre essaye de répondre à cette question.

L'histoire se situe au pôle sud. Les manchots - même si on évoque leur vie animale - sont présentés comme des humains, très civilisés. Ils conversent sur la banquise, attendant l'arrivée d'un bateau qui vient tous les trois ou quatre ans. Dans le navire, il y a une drôle de cargaison : trois ténors et leurs musiciens, venus pour jouer la *Traviata*. Les manchots, paraît-il, aiment la musique. Quand l'opéra est fini il faudra attendre trois, quatre ans pour le prochain gala. Tiendront-ils jusque-là ? Le monde se réchauffe et la calotte glaciaire fond. Les manchots sont alors présentés comme une espèce en danger. À la fin, l'auteur prétend qu'avec l'argent du livre, elle ira, avec l'illustrateur, rencontrer ce peuple raffiné.

Ce livre inclassable (un documentaire ? une fiction ?) raconte l'histoire invraisemblable d'un opéra joué dans l'Antarctique pour des manchots civilisés, fragiles, des exceptionnels comme une œuvre d'art qu'il faut protéger.

3.6. Le corps humain

☞ *Les lunettes à voir le squelette*, R. Chabrier et G. Sther, L'école des loisirs

☞ *Le corps humain*, Premières Découvertes Gallimard

L'AFL a présenté ces deux livres à l'intérieur d'une production relatant le travail de plusieurs classes de cycles 1 et 2. Cette expérience a donné lieu à un numéro du *Théo-Prat* n°9 → *La lecture documentaire aux cycles 1 et 2*.

3.7. Vivre c'est inventer

« Le maître leur permet de structurer leur réflexion et leur action au cours de quelques projets de construction ou de fabrication élémentaire, développant leur goût de l'innovation et leur sens de l'invention. »⁵²

Deux grands livres pour finir :

☞ *La revanche de Lili Prune*, Claude Ponti⁵³, L'école des loisirs

Lili Prune est née le 14 ferfette : un jour à faire la révolution ! Tout au cours de son développement, elle franchit les étapes en réinventant ce que les autres ont déjà inventé : qu'importe ! Elle apporte ses découvertes comme de véritables trouvailles aux adultes qui disent : le caca, on sait, le sexe, on sait, ce qui vole, on sait, ce qui coupe, on sait... on sait tout. Même quand elle invente le haut, le bas... Nioutonne, Heuréka et Heubeulle



⁴⁸ Il existe un livre très intéressant et vivant sur la réalisation d'un jardin sous la plume de Gerda MULLER : *Un jardin dans la ville*, L'école des loisirs, Archimède

⁴⁹ JANICOT Annie, *Comment aider les élèves à mener une lecture documentaire efficace ?*, A.L. n°71, Sept. 2000, pp. 63-73

⁵⁰ Faute de place mais aussi en raison de la faible qualité de la production, on n'évoquera pas ce thème. Voir *Histoire, histoire*, Yvonne CHENOUF, A.L. n°70, Juin 2000, pp. 19-25.

⁵¹ Extrait des Instructions Officielles

⁵² Extrait des Instructions Officielles

⁵³ Ponti! Quel géographe! On pense à *Ma vallée*, mais aussi à *Okilélé*, *L'île des Zertes*, L'école des loisirs.

sont indifférents ! Lili passe par l'âge de pierre, l'âge de fer... elle invente la roue, l'eau tiède et le fil à couper le beurre, elle invente les sentiments... prend conscience de la mort, dans l'indifférence générale mais dans une grande jubilation. Toujours, elle dessine, fait des plans, des schémas, fabrique, observe, examine...

C'est dans la distance (elle voyage) qu'elle rencontre l'amour. Elle revient se fixer... sur un promontoire.

La graine révolutionnaire n'est pas morte. Lili, comme tous les enfants, est née pour comprendre donc pour transformer, inventer... Or, il se trouve que le village est menacé par un monstre : les questions non réglées par un groupe social appartiennent à sa jeunesse. Elle trouvera un formidable moyen de vaincre le monstre :

- ♦ elle utilisera tous ses savoirs
- ♦ elle confèrera au groupe le moyen de résoudre collectivement ses problèmes.

Lili a un cheveu sur la tête comme le professeur Nimbus : elle représente la recherche, le rêve, la naïveté (être un peu dans les nuages → le professeur Nimbus a un nom de nuages).

Lili a un nom de fille (Lilith, cette concurrente de Ève qui revendiquait l'égalité avec Adam...)

Lili a pour nom celui d'un arbre fruitier. Le prunier est, en Extrême Orient un symbole de printemps. Il indique le renouvellement, la jeunesse. Symbole de la pureté : les fleurs apparaissent sans feuille. Au Japon, il figure parmi les plantes de bon augure. Son fruit trahit parfois, dans les rêves, un désir de jouissance sexuelle.⁵⁴

☞ *Le jeu des formes*, Anthony Browne, Kaléidoscope

C'est l'anniversaire du plus petit, la mère décide d'emmener toute la famille au musée autorisant l'auteur à dévoiler une



des manières (mais y en a-t-il d'autres ?) d'être médiateur avec les objets construits du monde, objets symboliques, objets de savoir... qui nécessitent, pour être appréhendés, un regard instruit en même temps que neuf. Au début, le père et le grand fils renâclent : ils auraient préféré le match de foot. Parce qu'elle connaît bien son sujet et qu'elle est patiente et tolérante, la mère va, progressivement, permettre à chacun de se faire sa place parmi les œuvres consacrées : elle informe, elle questionne, elle conduit vers l'œuvre qui devrait concerner tout le monde tout en laissant à chacun le soin de s'impliquer à sa guise et, à la fin, elle offre un carnet : le premier dessine une forme que l'autre continue. Anthony Browne assure qu'il n'a jamais cessé de jouer à ce jeu-là en devenant peintre. Une manière de dire le caractère transgénérationnel de l'art et de la science quand l'œil, qui saura regarder, sera non pas un œil mécanique, encouragé à célébrer le patrimoine mais à le regarder avec un œil neuf, un œil humain, tout chargé de sa pratique sociale.

Yvonne CHENOUF ■■■

Cet article doit beaucoup au livre de Michel DEFOURNY, *De quelques albums qui ont aidé les enfants à découvrir le monde et à réfléchir*, Archimède, L'école des loisirs. (Voir A.L. n°84, décembre 2003, p.10)

Contacts :

● **La joie par les livres,**

25, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris,
Tél. : 01 55 33 44 50 / rjpe@lajoieparleslivres.com

● **Livres au trésor,**

Bibliothèque Municipale, 4 rue de l'Union, 93000 Bobigny,
Tél. : 01 48 30 51 92 / livres.au.tresor@ville-bobigny.fr

⁵⁴ CHEVALIER Jean et GHEERBRANT Alain, *Dictionnaire des symboles*, Laffont/Jupiter, coll. Bouquins, p. 788